

FILS SPECIAUX | LONDRES
ADRESSE PARIS (2°) : 142, Rue Montmartre
ADRESSE TELEGRAPHIQUE : HUMANITE-PARIS
TELEPHONE : GUTENBERG : 02-57 02-89
PUBLICITE ANNONCES : 42, Rue Montmartre, 42

L'Humanité

JOURNAL SOCIALISTE

Fondateur : JEAN JAURES

Le Journal L'HUMANITE est vendu en Belgique 0.45
ABONNEMENTS
Sans frais dans tous les bureaux de Poste

Indices

Assurément, l'heure n'a pas encore sonné où l'Allemagne, entraînée à la guerre, se trouvera nettement, devant la victoire impossible, entre l'impérialisme militariste voué à la ruine définitive et les colères du monde contre les violeurs de la neutralité belge, les envahisseurs de la France, les organisateurs de la plus atroce des luttes, les contempteurs du droit des nations comme du droit des gens.

Il y a bien, chez les gouvernements allemands, une inquiétude sur l'issue de la guerre dont ils ont pris la responsabilité, inquiétude qui se traduit par l'effort de mensonge, dès à présent percé à jour, concernant les machinations terribles aux hostilités.

L'attitude des journaux devient bien moins fanfaronne et plus soucieuse, en présence de la faillite du plan mégalomane de conquête, d'annexion et d'asservissement économique de la terre.

Un malaise créé par les misères, la gêne, la perspective de souffrances prolongées commence bien à se faire sentir dans la population de l'Empire.

Mais ce serait seurrer dangereusement soi-même que de devancer par l'imagination la marche des faits.

Il faut que la vague humaine lancée à l'œuvre de dévastation, arrêtée de toutes parts par l'effort des armées alliées, soit contrainte de reculer davantage pour que la vérité s'impose à la nation allemande et la tourne, non seulement désenchantée, mais indignée et frémissante, contre le kaiser, les hobereaux et le régime de fer institué par eux.

Seule la victoire plus menaçante fera sentir aux peuples de l'empire où ils ont été menés, sous le joug accepté par eux. Alors seulement ils pourront se demander si, pour eux aussi, cette guerre de domination ne doit pas être une guerre de libération.

Il n'en est que plus important de recueillir tous les indices susceptibles de montrer agissant les fermentes de désaffection envers la dynastie des Hohenzollern et tout l'impérialisme germanique.

On comprend qu'ils ne soient pas aisés à découvrir toujours. Dans le silence forcé de la presse, toute voix d'opposition ou de révolte sans écho sensible ou reste étouffée.

Liebknecht a protesté. N'est-il pas seul, ou presque?

Des déclarations comme celles que signale, il y a déjà des mois, Rosa Luxemburg, Clara Zetkin, Franz Mehring et quelques autres, ne sont-elles pas des faits isolés?

On est déjà tenté de trouver plus considérables le vote d'une section tout entière, comme celle de Stuttgart, et les séissions au sein d'organisations socialistes du Wurtemberg. Mais encore là, la possibilité d'une exception rare reste présente à l'esprit.

Voici un document, maintenant, qui peut fournir matière à réflexion.

On accordera bien qu'il est difficile à un journal, sous peine d'anéantissement, de prendre une attitude nettement opposée aux mensonges impérialistes. Un accordera, d'autre part, qu'un grand organe de propagande et d'action doit, sur des questions de ce genre, s'accorder avec un courant d'opinion assez fort dans son public. Cela posé, sans se faire d'illusions fallacieuses, on a bien le droit de prêter attention à ceci :

L'organisation instituée pour l'éducation des jeunesunes prolétaires publie chaque année un almanach intitulé : 'Junge Volk' (Jeunes Gens).

Elle l'a fait cette année comme les années, et, naturellement, des commentaires sur la guerre ont pris place dans la publication. Entre autres, Heinrich Schulz, l'un des professeurs de l'Ecole du Parti, y a commenté le vote des crédits militaires par la fraction socialiste au Reichstag, au commencement de la guerre, en adoptant complètement la thèse du chancelier impérial : l'Allemagne attaquée.

Or, nous traduisons en son entier la note consacrée à l'Almanach par la 'Leipziger Volkzeitung'. Il faut savoir que celle-ci est l'un des plus importants quotidiens socialistes de l'Allemagne : aux congrès de ces dernières années, elle se plaçait, au point de vue de la diffusion, au troisième rang de la presse du Parti.

Elle n'était dépassée que par l'organe central, le 'Vorwärts' et par l'Echo de Hambourg. Elle comptait plus de 75.000 abonnés.

Lisez ce qu'elle dit à ses nombreux lecteurs. Le texte est rapporté dans une revue de la presse du 'Vorwärts' (18 décembre), qui, je le dis tout de suite, cite à côté une appréciation contraire :

'La paix au camp' (c'est, je pense, le meilleur équivalent du mot 'Burgfriede') régnant en Allemagne à en cette conséquence qu'on n'a pu guère parler des raisons qui ont amené la fraction socialiste au Reichstag à voter les crédits pour la guerre. Par là, quelques députés se sont fait donner un témoignage de confiance par leurs électeurs. Mais une discussion sur cette question ? Le vote aurait-il pu être différent ? à du être remis jusqu'après la guerre. Or, voici que, dans l'almanach 'Junge Volk' pour 1918, destiné à la jeunesse ouvrière, qui vient de paraître, le citoyen Heinrich Schulz publie un exposé des faits relatifs à la guerre qui ne donne la parole qu'à une partie en présence. Si, rien qu'au point de vue pédagogique, il est déjà déplacé d'exposer comme arrêtés à une pareille tribune, des événements encore en cours et sur lesquels on ne pourra porter un jugement définitif que plus tard, il est d'autre part encore moins indiqué de jeter dans la jeunesse ouvrière des problèmes de la tactique du Parti.

Bien que le 'Junge Volk' soit d'ailleurs très bien présenté, il nous est impossible (soustrayant à la discussion, pour ce motif, de recommander la diffusion de l'almanach de cette nature pour la jeunesse ouvrière.

Cette note porte en titre : 'Ce n'est pas un almanach pour la jeunesse ouvrière. Enregistrons ce fait précis : la 'Leipziger Volkzeitung' sait qu'elle compte, dans la masse de ses lecteurs, des cat-

COMMUNIQUÉS OFFICIELS du 2 Janvier



Prisonniers allemands conduits dans une ville du Nord par des gendarmes

15 heures

Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, l'ennemi a prononcé, sur de nombreuses parties du front, des attaques qui ont été facilement repoussées.

LA REGION DU NORD DE LA LYS a été, dans la journée du 1er janvier, le théâtre d'un combat d'artillerie particulièrement vif, sur les dunes, à NIEUPORT et à Zonnebeke ; à SAINT-GEORGES, l'ennemi n'a pas continué à contre-attaquer et tous nos gains ont été maintenus.

DANS TOUTE LA REGION D'ARRAS, D'ALBERT et de ROYE, duels d'artillerie. L'ennemi nous a fait sauter deux caissons entre Beaumetz et Achouart ; nous avons, en revanche, bouleversé ses tranchées de Parvillers et de la Boisselle et éteint le feu des minewerfer établis devant Fricourt.

Notre artillerie a obtenu également des résultats heureux DANS LA REGION DE L'AISNE, où elle a fait taire l'artillerie ennemie et dispersé plusieurs rassemblements. Nous nous sommes installés sur le plateau de Nouvron dans des excavations produites par explosion de mines ; les Allemands n'ont pu nous y devancer, ni nous en chasser, toutes leurs contre-attaques ont été repoussées.

LA REGION DE REIMS a été assez violemment bombardée par l'ennemi.

DANS LA REGION DE PERTHES, nous avons enlevé et conservé un bois à deux kilomètres nord-est de Mesnil-les-Hurlus. L'ennemi n'a pas contre-attaqué.

EN ARGONNE, DANS LE BOIS DE LA GRURIE, le fléchissement local signalé hier n'a pas eu de suites ; nous avons regagné une partie du terrain perdu et nous tenons fortement nos positions.

SUR LES HAUTS-DE-MEUSE, combat d'artillerie sans grande intensité.

EN WOEVRE nous avons conservé les positions gagnées le 30 décembre, sans que l'ennemi ait contre-attaqué et nous avons marqué, dans le bois Le Prêtre, une légère progression.

DANS LES VOSGES, nous avons repoussé une attaque allemande à Bréménil (3 kilomètres nord-est de Badonviller) et infligé à l'ennemi de fortes pertes. L'ennemi a fait également de grosses pertes à STEINBACH, où notre infanterie a enlevé, hier, trois nouvelles lignes de maisons.

23 heures

Pas d'autres faits notables à signaler qu'une fusillade nourrie, la nuit dernière, contre nos tranchées à l'EST DE VERMELLE et dans la REGION AU NORD DE CHAULNES, et une attaque allemande sans succès à l'ouest du bois de Conservoy.

LA SITUATION

I. — De nombreuses attaques allemandes et de forts combats d'artillerie ont marqué l'agonie de la défunte année, et celle qui commence est née au bruit sinistre des mitrailles meurtrières. La guerre moderne ne connaît pas la trêve des heures de fête, pas plus qu'elle ne connaît la distinction des jours et des nuits. Elle va son chemin sifflant, ne voyant que son but, qui est moins la victoire, au sens antique et prestigieux du mot, que l'extermination méthodique de l'adversaire. — Par bonheur, il ne semble pas que l'attaque allemande nous ait en rien surpris, et le communiqué, qui n'avance rien à la légère, doit être cru quand il dit que l'agresseur a partout été « facilement » repoussé.

Toute la partie du front qui va de la mer à Reims a été le théâtre de canonnades intenses. Près d'Arras, deux de nos caissons ont sauté, mais plus au sud, sur le Santerre, nos projectiles ont mis à mal plusieurs tranchées ennemies et éteint le feu de porteurs de mines. Mais ce ne sont là que des incidents subalternes, tandis que notre installation sur le plateau de Nouvron, préalablement balayé du feu de nos canons, est un événement important, qui mérite qu'on le retienne. Il en est de même du fait d'armes signalé au nord-est de Mesnil-les-Hurlus, fait qui consiste dans l'enlèvement d'un petit bois.

En Woèvre, progression légère et conservation des gains antérieurs. Une forte attaque allemande a été rudement repoussée près de Badonviller, tandis que de l'autre côté des Vosges le village de Steinbach est arraché par nous, maison par maison.

Est-ce un effet de notre offensive ? On mande de Varsovie au Times que six corps d'armée allemands ont disparu, ces jours derniers, du front oriental, où cependant ils n'étaient pas de trop. On se demande s'ils n'ont pas été expédiés sur le front occidental. Mais s'il en est ainsi, c'est un signe que nos progrès commencent à devenir inquiétants et que l'état-major allemand craint une rupture de ses lignes.

II. — Les combats en Pologne ne perdent rien de leur violence. Les Allemands, sur la Bzura, la Rawka et la Pilzta, conservent énergiquement l'offensive et attaquent sans discontinuer. Mais ils se heurtent à des masses énormes, incessamment renouvelées, et leur propre vigueur commence à s'épuiser un peu. Il ne semble pas que la plupart de leurs attaques aient réussi. Près de Rawka, pourtant, là où l'action est particulièrement intense, le communiqué vaux qui jugent la politique des Hohenzollern autrement que les Hohenzollern eux-mêmes.

N'est-ce pas à dire qu'il existe, dans l'opinion allemande, des éléments en suspens, qui seront précipités par la victoire sur l'agression impérialiste, terme ou les socialistes de France, au premier rang, conduisent la guerre qu'ils veulent libératrice des peuples et créatrice d'une paix durable ?

BRACKE.

La Perte

DU

“Formidable”

COMMENT LE CUIRASSÉ ANGLAIS FUT COULÉ

Londres, 1er janvier. — On télégraphie de Brixham au Daily Chronicle :

Les survivants du 'Formidable', débarqués à Brixham, ont déclaré que le cuirassé fut torpillé hier matin, de bonne heure, à l'avant et à l'arrière, et coula presque immédiatement.

Le 'Formidable' se trouvait dans la zone des pêches, à une distance de 15 milles en vue de Start-Point (à l'est de Plymouth).

La détresse des survivants

Plymouth, 2 janvier. — Les 70 hommes de l'équipage du 'Formidable' sauvés par le chalutier de Brixham avaient passé douze heures sur un côte non ponté.

Le chalutier fuyait devant la tempête pour s'abriter à Brixham. Il fut soudain obligé de s'arrêter en raison de la force du vent. Un moment auparavant, il avait été frappé par d'énormes lames.

Un homme de l'équipage aperçut, courant au milieu des lames, une embarcation de bord de laquelle une échappe de marin avait été hissée à l'extrémité d'un avion. Cette embarcation disparut quelques minutes, cachée par les vagues et les embruns.

Au prix de grands efforts, en prenant des ris dans sa grande voile et en appareillant sa trinquette, le chalutier exécuta une manoeuvre périlleuse, changea d'amarre et, après quatre tentatives infructueuses, il réussit à atteindre, avec un câble, le côte qui fut amené bord à bord.

Les marins en détresse sautèrent sur le pont du chalutier, mais avec beaucoup de difficulté en raison de la violence des lames, qui atteignaient jusqu'à trente pieds de hauteur.

Le côte était commandé par un contre-maître qui quitta son bord le dernier.

Le câble fut coupé, car le côte était plein d'eau, une voie d'eau s'étant déclarée dans sa coque, qui n'avait pu être évacuée qu'à l'aide d'un pantalon de matelot.

Les hommes sauvés n'étaient qu'à demi vêtus ; ils avaient beaucoup souffert du mauvais temps.

Cent cinquante et un survivants

Londres, 2 janvier. — Une dépêche de Brixham dit qu'un chalutier a débarqué dans ce port 80 survivants du 'Formidable'.

L'effectif de l'équipage du cuirassé serait de 700 à 800 hommes.

Le nombre des survivants actuellement connus est de 151.

NOTES

Le Bon Avion

Un journal contait hier la gracieuse anecdote que voici résumée :

A quelque distance de Villacoublay, un médecin-major est occupé à regarder les évolutions d'avions militaires. Soudain, la sonnerie du téléphone retentit ; on l'informe qu'un hangar un mécanicien vient d'être gravement blessé d'un coup d'hélice ; une hémorragie s'est déclarée, et il faut agir vite.

Alors, le médecin s'approche d'un des aéro, l'« observateur » lui cède sa place, l'aéro s'envole et en un instant le dépose après du blessé, qu'il réussit à sauver. Plus tard, c'est été trop tard...

L'histoire est mince, sans doute. Mais pour qui sait ou qui veut la voir sous cet angle, elle apparaît empreinte d'un symbolisme réconfortant.

Par une déconcertante ironie, la merveilleuse conquête qui devait servir à élever l'homme toujours plus haut et en plein air, a été occupée par la guerre des premiers jours. Défensive ou offensive l'avion n'est, aujourd'hui, qu'une machine de guerre.

C'est précisément en pleine exaspération belliqueuse qu'on nous rapporte ce petit fait divers d'un biplan volant au secours d'un blessé et lui apportant le salut !

N'est-ce pas comme un espoir que la force des choses semble ainsi nous donner ? Un espoir qu'après les temps troublés et sanglants viendront ceux où toutes choses seront restituées à leur destination véritable. N'est-ce pas comme une petite fleur imprévue pointant timidement dans l'aridité de la lande ? Il faut savoir la découvrir — mais celui qui la trouve en rejoint ses yeux et son cœur...

Aux avions lançant des bombes sur les cités et les populations sans défense, opposons dans notre pensée le léger aéroplane fendant l'air pour porter au malade le secours qui le sauvera !

Il faut songer à demain pour se consoler d'aujourd'hui. — Victor SMEL.

LA MORT

DE

Léon Bonneff

L'Effort

DE

L'Angleterre

SIX NOUVELLES ARMÉES VIENNENT D'ÊTRE CRÉÉES

Londres, 2 janvier. — Officiel. — Six nouvelles armées, formées chacune de trois corps d'armée, viennent d'être créées.

Les commandants de ces six armées seront : pour la première, le lieutenant-général sir Douglas Haig ; pour la seconde, le lieutenant-général sir Horace Smith-Dorrien ; pour la troisième, le lieutenant-général sir Archibald Hunter ; pour la quatrième, le général sir Ian Hamilton ; pour la cinquième, le général sir Leslie Rudwick ; pour la sixième, le lieutenant-général sir Bruce Hamilton. — (Havas).

REVIREMENT

Il paraît que nous n'avons pas compris l'article que le Temps avait consacré aux « mauvais bergers » du Parlement. Notre confrère, en s'excusant d'avoir manqué de clarté, nous assure que nous nous sommes mépris sur ses intentions.

Il nous serait bien facile de montrer que tout simplement le Temps a complètement changé de thèse, et nous pourrions nous demander si depuis la publication de l'article qui a provoqué notre protestation, quelque inspiration d'en haut n'est pas descendue sur lui.

Mais nous ne chercherons pas de petite querelle, trop heureux de constater que le Temps, au lieu de nous confier ses craintes au sujet de la « difficile » session de janvier et de mettre l'opinion en garde contre les manœuvres des « mauvais bergers », déclare que cette session doit être sérieuse et suffisamment longue. Il s'efforce même de parer aux incertitudes qui résultent de la mobilisation de 300 députés et propose, après M. Clemenceau, un système de réunions parlementaires assez prolongées, suivies d'ajournements assez étendus, pour que des députés puissent partager leur temps entre la Chambre et l'armée. Nous ne traiterons pas aujourd'hui la question des députés-soldats. Nous voulons seulement signaler l'opinion nouvelle du Temps qui nous satisfait pleinement.

Il vaut mieux, pour la bataille, qui malgré tout s'engagera, que seuls, les hommes de la droite, les adversaires déclarés de la République, marchent contre le Parlement. — D. R.

LES FAITS QUI PARLENT

Nous avons déjà parlé de la question des colis postaux pour militaires. Et les lettres des femmes et des mères nous parviennent, toujours plus nombreuses. On se plaint du tarif qui est trop élevé pour le poids de un kilogramme, lequel ne permet que des envois insuffisants. On se plaint des retards. On se plaint des dédoublements.

La question est grave. Les pauvres femmes qui se trouvent en retard de quelques colis dignes d'intérêt.

Il y a quelque chose à faire.

Les gardes-voies de Bonnières (Seine-et-Oise) nous disent qu'on les oblige à payer leur voyage lorsque tous les huit jours ils vont changer de logis.

On ajoutait qu'ils ont été menacés d'une suppression complète des prestations si le fait était signalé dans la presse. Nous ne dénonçons cependant, certaines qu'une pénalité n'est pas prise, mais qu'un contrat pour supprimer l'obligation dont ils se plaignent.

Des soldats et des civils demandent l'établissement d'un tableau bien clair pour les secteurs postaux d'après lesquels, depuis les dernières décisions, les correspondances militaires doivent être réparties.

Nous espérons que satisfaction sera donnée à ce vœu légitime.

Malgré les circulaires et les promesses les plus solennelles, il paraît que la permission qui est due aux soldats blessés retournant au front n'est pas toujours accordée.

On nous cite, avec des références qui ne permettent aucun doute, le cas d'un militaire qui se trouve au dépôt des colporteurs à Campagne.

Il y a plus, la femme de ce soldat étant rendue audit dépôt après le refus de la permission, n'a pas pu sortir avec lui en ville. Le soldat en question s'est battu pendant cinq mois !

Lucien Descaves, qui fit la préface de la 'Vie Tragique', affirme dans le 'Bonnet Rouge' que « jamais parrain ne fut plus fier de son filleul » :

Celui-ci jetait les hauts cris... mais il fallait que fussent poussés ces cris, qui sauvaient un monde !

Les frères Bonneff avaient trouvé leur voie, et la plus belle, car elle était sur la pente de leur cœur. L'aîné entra à l'Humanité, son frère collaborait à la Dépêche de Toulouse. De temps en temps, ils réunissaient et publiaient en volume leurs études sur les cabarets (Les Marchands de foin) ou sur les boulangers, terrassiers, chimistes, postiers, compagnons du bâtiment, pêcheurs bretons, etc... (La Classe ouvrière).

Ils s'informaient à fond, voyageaient, savaient suivre une piste, écouter, voir, rediger, et ils étaient infatigables.

Le Temps, lui aussi, a annoncé la mort de notre bon ami, et reproduit quelques lignes de l'article que nous lui avons consacré. Le Journal des Débats, l'Information, l'Intransigeant, l'Œuvre également mentionnée.

LES PERTES ALLEMANDES

Elles atteindraient 1.300.000 hommes

Les quatre dernières listes prussiennes de pertes comprennent 17.871 tués, blessés, manquants, ce qui porte le total des pertes prussiennes avouées à 771.073 hommes. Les 83 listes saxonnaises, 85 wurtembergeoises, 130 bavauroises et les 13 listes de la marine publiées jusqu'ici représentent plus d'un demi-million. Les pertes totales de l'armée allemande reconnues officiellement sont donc d'environ 1 million 300.000 hommes.

LE 1er JANVIER AUX AVANT-POSTES



Dans un avant-poste de l'Argonne, nos soldats ont dressé une table couverte de victuailles. Sur le faisceau de fusils et à côté, ils ont placé des casques pris à l'ennemi.

L'information a répondu à la protestation que nous avions dû publier...

Voici la réponse de l'information :

Un de nos confrères a cru trouver dans l'information des attaques contre son parti...

Et si parfois quelque voix chez nous détonne, nous nous consolons en songeant que nos camarades s'écarteront pas toujours de cette discipline apprise dans l'harmonie.

Come on le voit, la réponse de notre confrère est écrite en des termes dont nous devons le remercier.

Nous sommes très heureux de clore ce petit incident en constatant que l'information ne veut pas s'abaisser aux polémiques violentes et injurieuses que certains journaux bourgeois ont dirigées contre nous avec tant de passion.

LE DOCTEUR PAUL DANS LE NORD

On annonce la présence à Dunkerque du docteur Paul, le médecin légiste de la préfecture de police.

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres, réunis hier matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Les Vieux des Colonies françaises

A l'occasion du 1er janvier, M. Gaston Doumergue, ministre des colonies, avait, au nom du gouvernement de la défense nationale, adressé à nos possessions d'outre-mer un télégramme pour leur exprimer les sentiments de la République.

UNE FABRIQUE DE BOMBES A LISBONNE

Lisbonne, 2 janvier. — Dans un hangar du quartier Estrella à Lisbonne, deux individus préparaient des bombes.

L'INVASION

Il se fit une grande agitation. Les groupes défilés se rapprochèrent, chacun accourut. Une sorte de frisson d'impatience dominait la foule.

Tauben et Zeppelin Nancy, 1er janvier. — Hier, jeudi, vers midi, un Taube arrivait sur Nancy, volant à quinze cents mètres de hauteur environ.

Remiremont, 2 janvier. — Un Taube a survolé Bruyères et a lancé quelques fusées qui n'ont causé aucun dégât.

A SAINTE-MENEHOULD

L'Eclair de l'Est annonce que, dimanche, à plusieurs reprises, des Tauben sont allés au-dessus de Sainte-Menehould, lançant des bombes dans les environs de la gare.

Malheureusement, les dégâts ne devaient pas se limiter à plusieurs personnes furent atteintes. L'adjudant de territorial de Guizelin, cultivateur à Noirlieu, reçut trois blessures.

OU EST ALLÉ LE « ZEPPELIN » ?

La New-York Herald reçoit de Berne l'information suivante : Un nouveau Zeppelin vient de quitter Friedrichshafen pour une destination inconnue.

UN DIRIGEABLE FRANÇAIS EN ALSACE

Une note consacrée à notre aviation confirme le fait suivant : Un de nos dirigeables, qui a survolé Sarrebourg, y a bombardé la station ainsi que d'autres points de la ligne Sarrebourg à Brisgau.

Souhaits et Congratulacions

Les rois d'Espagne, d'Italie, de Monténégro, de Suède, de Norvège, le shah de Perse, le bey de Tunis et le sultan du Maroc ont, eux aussi, adressé au président de la République leurs félicitations de nouvel an.

UNE FABRIQUE DE BOMBES A LISBONNE

Lisbonne, 2 janvier. — Dans un hangar du quartier Estrella à Lisbonne, deux individus préparaient des bombes.

Un soldat de 14 ans Le Phare de la Loire raconte qu'au mois d'août, Marcel Huchon, âgé de 14 ans, quitta son père et monta dans un de ces wagons pleins de nattes dont sont fréquemment composés nos trains militaires.

Le jeune Huchon se désespérait déjà, quand il réussit à monter de la même manière dans un second convoi.

« J'ai trouvé avec grand plaisir quelques collègues de Seine-et-Oise, dont un sergent dans la section que je commande. Il me semble que je suis moins seul.

Sur la route d'Ypres à Roulers

Un fait qui s'est passé à Broadesynde, sur la route d'Ypres à Roulers, montrera avec quelle ténacité, quel acharnement le terrain est disputé pied à pied.

Il y avait là une maison qui appartenait tantôt aux Allemands, tantôt aux Français. En effet, deux boyaux, partant, l'un des lignes françaises, l'autre des lignes allemandes, y conduisaient.

Le jour, personne ne se risquait à occuper les locaux, sur lesquels les obus n'eussent pas tardé à pleuvoir.

« Nos hommes entreprenant de la miner. Besogne difficile. Douze pétards furent être placés dans les sous-sols ; la bâtisse résista.

« Ne craignez rien, dirent les artilleurs, pas un fantassin français ne sera touché par nos obus. »

Il en fut ainsi. A la nuit, avec une admirable précision, la maison, soigneusement repérée, fut démolie en quelques coups de canon.

Le record des blessures

Le correspondant à Montouqui du journal La Tribune signale le fait suivant : Le médecin-major Derle, du 28e régiment d'infanterie, actuellement en traitement au Val-de-Grâce, doit, vraisemblablement, détenir, à l'heure actuelle, le record des blessures de guerre.

Le roi George félicite l'aviateur Howlett

Amsterdam, 2 janvier. — Le roi George a télégraphié à l'aviateur Howlett, échappé du raid sur Cuxhaven et actuellement en chef du consul britannique d'Ymuiden :

UNE « REVOLUTION » AU PARAGUAY

Buenos-Ayres, 2 janvier. — La Prensa publie un télégramme de Formosa annonçant qu'une révolution a éclaté au Paraguay.

Charles Ajalbert

Il y a quelques jours, la nouvelle nous est venue de la mort de Charles Ajalbert, tué au feu. C'était un jeune homme, prêt, un enfant, dix-huit ans, engagé volontaire, au cœur résolu et fier.

Le roi George félicite l'aviateur Howlett

« Je suis ravi et tranquille de vous savoir sain et sauf et je vous félicite cordialement. »

On travaille parmi les ruines et l'on sème sous la mitraille Une personne qui revient de l'Aisne communique au Memorial d'Amiens les renseignements suivants :

Dans la région de Vic-sur-Aisne, les villages de Reaumont, Ambly, Pernant, Saponin, en pleine ligne de feu, ont été particulièrement éprouvés.

« J'ai trouvé avec grand plaisir quelques collègues de Seine-et-Oise, dont un sergent dans la section que je commande. Il me semble que je suis moins seul.

DANS LE NORD

La situation à Lille, Roubaix et Tourcoing Le Bulletin des Réfugiés du département du Nord publie des renseignements sur Lille, qui lui ont été fournis par le docteur Aussel et Mme Fauveau.

« Combien la paix, la liberté, l'indépendance seront choses précieuses à ceux qui auront durement appris ce qu'elles coûtent ! Avec quelle flamme dans les yeux et quel attendrissement communié ceux d'entre nous, instituteurs, qui auront la chance de revenir, parleront de la patrie ! »

LE PETIT DRAPEAU BELGE

Le Comité franco-belge nous communique la note suivante : « La somme des recettes réalisées par la vente du petit drapeau belge, s'élevait hier à 2.573.685 francs. »

« Manquent encore les résultats de la ville de Dunkerque et des dix départements suivants : Haute-Garonne, Gers, Gironde, Lot-et-Garonne, Marne, Meurthe-et-Moselle, Pas-de-Calais, Puy-de-Dôme, Somme, Tarn-et-Garonne. »

« Le résultat obtenu qui, déjà, est magnifique sera donc encore dépassé, et ainsi sera brillamment affirmée, une fois de plus, la solidarité franco-belge. »

Le séquestre des Maisons allemandes

Gunner, photographe ; Guntzberg, représentant de commerce ; Gutmann, représentant en automobiles ; Hamburg, 1, rue de la Pompe ; Hermann, 5, rue d'Abbeville ; Hertz, Faubourg Poissonnière ; Huot, directeur des bus automobiles ; Kahl, 3, rue du Bac ; Lambert, 12, rue de Valenciennes ; Leclercq, 12, rue de Valenciennes ; Mayer, 48, rue de Valenciennes ; Mayer, rue des Vinaigriers ; Vve Lakmann, 1 bis, avenue d'Iéna ; Oedelskoff, cité Lemaire ; Mme de Plattenberg, 54, rue de Mauberge ; Reiners, ingénier ; Reingott, rue Compans ; Reybaud, 12, rue de Valenciennes ; Rombaut, Mme veuve Rio, 17, avenue Victor-Hugo à Boulogne ; Roth, 16, rue Magdebourg ; Schaef, 8, rue Reilly ; Schreiber, avenue Médecines ; Schoutwin, 62, rue de la Boétie ; Heiner dit Sara, artiste lyrique ; Schfer, ingénieur ; Sepold, rue Bénédict ; Sorg, à Joinville ; Tobjanski, ingénieur ; Woliner, à Courbevoie ; Zorn, rue de Dunkerque ; Abeidann, publiciste ; Burgen, directeur de la Nord-est-Lyod ; Bruviers Gustave, à Levallois ; Dablon, rue de Bâle au Saint-Maur ; Ernest, 10, boulevard de Courcelles ; Esselin, cantine, avenue Rachel ; Fleischer, professeur ; Friker, 117, rue de Belleville ; Feerth, avenue Malakoff ; Gatsk, publiciste.

L'INITIATIVE PRIVÉE.

D'accord avec la direction du service de santé du gouvernement militaire de Paris et celle de l'Assistance publique, le Comité de l'approvisionnement de Paris a fait remettre vingt-quatre mille oranges et mandarines pour être distribuées aux militaires malades et blessés se trouvant dans les divers hôpitaux dépendant de leurs services.

LA SITUATION DANS L'AINSE

On travaille parmi les ruines et l'on sème sous la mitraille Une personne qui revient de l'Aisne communique au Memorial d'Amiens les renseignements suivants :

FAITS DIVERS A PARIS

Rixe sanglante Marcel Duhamel, zouave au 1er régiment, a frappé d'un coup de poignard dans le dos la suite d'une rixe le nommé Ernest Lecossols, un journalier âgé de 35 ans.

THEATRES ET CONCERTS

A la Comédie-Française. Aujourd'hui dimanche 3 janvier, matinée à une heure et demie. L'Ami Fritz, Les Fiançailles de l'Ami Fritz (scène alsacienne), Poésies et chants d'Alsace-Lorraine.

« A la Comédie-Française. Aujourd'hui dimanche 3 janvier, matinée à une heure et demie. L'Ami Fritz, Les Fiançailles de l'Ami Fritz (scène alsacienne), Poésies et chants d'Alsace-Lorraine. »

SUR LE FRONT ORIENTAL

Offensive allemande déjouée en Prusse Orientale
Les Russes attaquent vigoureusement en Galicie

Pétrograd, 2 janvier. — (Communiqué du grand état-major) : Dans la Prusse orientale et dans la région de Malva, nous avons déjoué toutes les tentatives des Allemands pour prononcer une offensive partielle.
Sur la Vistule, à l'île Yanchoeff, en face de Wyszogrod, nos vapeurs armés ont canonné avec succès l'infanterie ennemie. Entre la Vistule inférieure et la Pilizza, les Allemands ont opéré une série d'attaques qui étaient appuyées par le feu de leur artillerie lourde.
Nos troupes, en action sur la rive gauche de la Bzura, près de Lyszkowice, ont repoussé deux attaques de nuit.
Sur la Rawka, elles ont repoussé une attaque dirigée contre Doletzk.
Dans la journée du 31 décembre, l'ennemi a manifesté une activité particulièrement intense aux abords de Rawa, dans la région comprise entre l'embouchure de la Bialka et de la Rylka, où le combat continue.
Au sud de la Pilizza, l'action se déroule sur les positions barrant les routes de Wieszczowa à Kielce, près de Lopuszno, Mikhala, Gora, Velmino et Polikino.
En Galicie, nous avons attaqué vigoureusement l'ennemi dans la région de Gordice, près de Mechanka et de Ropitza, où, en dépit d'une résistance extrêmement acharnée des Autrichiens, nous avons enlevé de haute lutte les ouvrages organisés sur les hauteurs et dans le village de Mechanka. Nous avons fait 3.000 prisonniers environ, dont 68 officiers et avons capturé 6 canons et 6 mitrailleuses. Le combat dure encore. Toutes les contre-attaques vigoureuses que l'ennemi appuyait au moyen d'automobiles blindées, ont été repoussées par le feu de notre artillerie, à la hauteur et avec des grenades à main.
En Bukovine, nous avons après des combats occupé Storozynez et Radauz, où nous avons également fait des prisonniers.
Violentes attaques allemandes sur la Bzura
Londres, 2 janvier. — Le correspondant du Times à Varsovie télégraphie :
Les Allemands ont tenté mercredi, sur la Bzura, un très violent mouvement dans le but de s'emparer de Sochaczyn.
Le combat commença de bonne heure et se prolongea durant toute la journée.
Les forces allemandes, qui avaient pris l'offensive, prononcèrent quinze attaques successives sur les positions russes. D'après les dernières nouvelles de la bataille, apportées par un officier qui vient d'arriver à Varsovie, toutes ces attaques ont été repoussées et les Allemands ont subi des pertes terribles.
Selon les évaluations russes, les Allemands ont perdu plus de 7.000 hommes

Les Russes CONTRE la Turquie

UN COMBAT ACHARNÉ AUTOUR DE SARYKAMYSH

Pétrograd, 31 décembre. — (Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase) : Des combats acharnés se déroulent autour de Sarykamysh.
Nous avons entravé l'offensive turque dans la direction d'Otty.
Dans la région d'Ardayan, la situation n'a pas changé.
Sur les autres fronts on ne signale également aucune modification.
Préparatifs turcs contre le canal de Suez
Athènes, 2 janvier. — On annonce que les Turcs transportent à la frontière de l'Égypte plusieurs milliers de sacs de ciment avec lesquels ils auraient l'intention de barrer le canal de Suez et de créer ainsi un passage pour leurs troupes.
Les Turcs fortifient les îles de la mer de Marmara comme ils ont fortifié San Stefano et Kadikouï ; ils craignent une attaque des flottes alliées.
On mande de Constantinople que les autorités ottomanes ont interdit, sous peine d'une amende de 23.000 francs et d'une peine de deux mois d'emprisonnement, à tous les directeurs des banques étrangères de la capitale, de consentir des prêts ou de restituer des dépôts aux sujets des nations appartenant à la Triple-Entente.
Abdul Hamid aurait été transporté à l'intérieur de l'Asie-Mineure. — (Havas).
Mort de Djemal pacha ?
Le Caire, 2 janvier. — Des réfugiés venant de Jaffa rapportent que Djemal pacha, ancien ministre de la marine de Turquie, qui avait pris le commandement des forces ottomanes en Syrie, arriva à Jérusalem vendredi dernier avec une armée de cinq mille hommes misérablement équipés.
Ils ajoutent que le lendemain Djemal pacha fut trouvé mort dans l'appartement qu'il occupait. — (L'Information).
Tous les consuls des Dardanelles renvoyés
Athènes, 2 janvier. — Les autorités des Dardanelles ont renvoyé tous les consuls des États neutres, ainsi que ceux de l'Allemagne et de l'Autriche. — (Havas).

Les Italiens EN Albanie

LEURS TROUPES VONT OCCUPER TRÈS PROCHAINEMENT DURAZZO

Rome, 2 janvier. — Parlant de l'occupation imminente de Durazzo par les troupes italiennes le *Messaggero* dit que, d'après des renseignements puisés à bonne source, on a l'assurance que le gouvernement italien n'entend pas étendre l'occupation au-delà de l'hinterland de Valona.
La colère impuissante de Vienne
On mande de Vienne au *Journal de Genève*, le 31 décembre :
« L'irritation provoquée dans les sphères gouvernementales par l'occupation de Valona persiste. On demande que l'Italie renouvelle les déclarations qu'elle a faites au mois d'octobre quand elle occupa l'île de Sasens, qu'il s'agit d'une mesure de police conforme aux délibérations de la conférence de Londres.
« Mais il est peu probable que le gouvernement italien fasse une déclaration aussi précise et la question sera sans doute renvoyée au Congrès européen qui discutera les conditions de paix. »

Le Communiqué autrichien

Amsterdam, 1^{er} janvier. — On télégraphie de Vienne le communiqué officiel autrichien du 31 décembre, ainsi conçu :
Les Russes ont déployé hier une grande activité en Bukovine et dans la région des Carpates.
Nos troupes se rétablissent sur les rives de la Suczawa, dans la haute région de Czeremosz ; plus loin, à l'Ouest, sur les crêtes des Carpates, dans la vallée de Nagy-Az, près d'Öckoermezo, où l'ennemi a été repoussé hier en subissant des pertes sérieuses ; plus loin encore, dans la haute région de Lataczca, et au nord du col d'Uezek. A l'Ouest de ce col, tous les autres passages des Carpates sont occupés par nos troupes.
De fortes attaques russes ont été repoussées dans la région de Gorliva et au nord-est de Zakliczyn.
Le calme règne sur la Nida.
Plus au nord, l'attaque de nos alliés progresse.
On ne signale pas d'incident sur le théâtre de la guerre dans les Balkans.
Notre artillerie a obligé les Monténégrins à battre en retraite à l'est de Trébinje. — (Havas).

UNE AMNISTIE MILITAIRE EN ITALIE

Rome, 2 janvier. — Le roi vient de signer un décret d'amnistie visant les réfractaires de l'armée jusqu'à la classe 1894 des troupes de terre et de la marine.
Cette amnistie s'applique également aux cas de désertion simple qui se sont produits avant le 31 décembre 1914. — (Havas).

LA MISSION DE L'ENVOYÉ ANGLAIS AUPRÈS DU PAPE

Londres, 2 janvier. — Les instructions de sir Edward Grey à sir Henry Howard, en ce qui concerne sa mission auprès du pape, disent que sir Henry Howard est chargé de féliciter le pape à l'occasion de son élection et de lui exposer les motifs qui obligent le gouvernement britannique à intervenir dans la guerre actuelle, après avoir épuisé tous les efforts pour maintenir la paix.
Dès le début de la guerre, le gouvernement britannique a tout fait par l'intermédiaire de ses représentants à l'étranger, pour faire disparaître de l'esprit des gouvernements neutres les conceptions erronées et les malentendus relatifs au cours des événements qui conduisirent aux hostilités.
La Grande-Bretagne n'ayant aucun représentant auprès du Vatican, il lui était impossible d'agir de même en ce qui le concerne.
Vous aurez donc, en présentant vos lettres de créance à Sa Sainteté et en lui offrant les félicitations cordiales de Sa Majesté le Roi, à lui faire savoir que le gouvernement de Sa Majesté désire vivement se mettre en communication directe avec Elle pour lui exposer les motifs qui ont inspiré sa conduite depuis l'instauré de ses relations normales entre les grandes puissances de l'Europe commencent à être troublées, et lui démontrer que le gouvernement de Sa Majesté a fait tous ses efforts pour maintenir en Europe la paix qui tenait tant au cœur du vénéré prédécesseur de Sa Sainteté.
Vous serez aussi en mesure de fournir de temps en temps à Sa Sainteté des renseignements exacts sur les événements qui se sont déjà produits ou qui pourront se produire au cours de votre mission. — (Havas).

SUR LE FRONT SERBE

Les Autrichiens bombardent Karabourna
Niš, 1^{er} janvier. — On mande de Belgrade, le 31 décembre :
Hier, vers midi, l'ennemi a tiré quelques coups de canon sur Karabourna. Un schrapnell est tombé sur la ville et a endommagé une maison.
Vers six heures du soir, quatre moniteurs autrichiens sont apparus devant la forteresse et ont ouvert le feu contre elle et contre les rives de la Save et du Danube. Ce feu a duré jusqu'à huit heures du soir.
On entendait par intervalles le crépitement des mitrailleuses ; quelques schrapnells sont encore tombés sur la ville.
Le bombardement n'a causé que des dégâts matériels.

LE PARLEMENT DU BRÉSIL POUR LA PAIX

Rio-de-Janeiro, 31 décembre. — Le parlement s'est ajourné après avoir voté une motion en faveur du rétablissement de la paix. — (Havas).

Remaniements ministériels en Espagne

Madrid, 2 janvier. — M. Date, président du Conseil, a déclaré que lundi prochain sera signée la nomination de comte d'Estebanacollants comme ministre de l'Instruction publique et celle de M. Burgos Mago, comme ministre de la justice.
M. Bugallal, ministre des finances, assurait l'intérim du ministère de l'Instruction publique, et M. Dato, celui de la justice.
Le comte d'Estebanacollants et M. Burgos Mago sont tous deux sénateurs.

EN BULGARIE

Situation critique du cabinet Radoslavoff
Londres, 2 janvier. — On mande de Sofia au *Times* :
La demande du parti stamboulovisse, extrêmement antirusse, tendant à l'admission de son chef, M. Ghenadiev, dans le cabinet comme ministre des affaires étrangères, a provoqué une crise ministérielle.
Le premier ministre consent à donner un portefeuille à M. Ghenadiev, mais il estime que sa nomination comme ministre des affaires étrangères compromettrait, dans un moment critique, la politique extérieure du pays.
On dit que le gouvernement se serait assuré en cas de défection des stamboulovises le concours de M. Malinoff et celui du parti démocratique, ainsi que, si possible, celui de plusieurs autres groupes.

UN "LIVRE ORANGE" SUR L'AGRESSION TURQUE

Il établit les responsabilités austro-allemandes
Pétrograd, 2 janvier. — Le deuxième *Livre Orange* publié par le ministère des affaires étrangères expose les faits qui ont précédé l'agression turque contre les ports russes de la mer Noire.
Le *Livre Orange* renferme 98 documents qui mettent à jour la besogne clandestine accomplie d'une façon obstinée par la diplomatie austro-allemande afin de pousser les Turcs à contre cœur dans la guerre contre la Triple-Entente.
Les documents du *Livre Orange* font ressortir que l'indépendance de l'empire ottoman, déjà compromise lors de l'établissement à Constantinople de la mission militaire allemande, a été perdue définitivement au moment où le *Geben* et le *Breslau* se sont réfugiés dans les Dardanelles. Le cabinet jeune-turc, croyant de bonne foi peut-être diriger les destinées du pays, a cherché par des faux-fuyants à se soustraire à une emprise toulaine.
La diplomatie de la Triple-Entente, se rendant compte du peu d'empressement que les Turcs mettaient à se laisser précéder dans une aventure devant inéluctablement compromettre le pays, chercha à fortifier le courant pacifique qui régnait au sein du gouvernement ottoman. Elle ne réussit cependant qu'à retarder la rupture qui faisait partie du programme turdesque.
Dès que les diplomates austro-allemands acquirent la conviction que les Turcs reculaient toujours devant la décision fatale pour eux, les Allemands conduisirent leurs navires à une attaque traître des côtes paisibles de l'empire russe qui entretenait avec les Turcs des rapports de bon voisinage. — (Havas).

LA PERTE DU "FORMIDABLE"

Commentaires anglais
Londres, 2 janvier. — Du *Times* :
La nation anglaise apprendra avec un profond regret la perte du *Formidable*, qui était une unité extrêmement maniable, mais sa confiance dans notre marine n'en sera pas diminuée.
Du *Daily Telegraph* :
Nous déplorons vivement la perte d'une partie de l'équipage du *Formidable*. Nous n'avons jamais compté vaincre l'ennemi sans subir, nous aussi, des pertes, et nous gardons l'assurance que, malgré les vicissitudes journalières, nous sortirons finalement vainqueurs de la lutte.

EN ALLEMAGNE

Amsterdam, 2 janvier. — Une liste publiée à Aix-la-Chapelle compte 85 étudiants parmi les morts recueillis sur les champs de bataille. — (L'Information).

A STRASBOURG

Berne, 1^{er} janvier. — Le bourgmestre de Strasbourg a pris en mains le séquestre des immeubles appartenant à des Français. En conséquence, les loyers à échéance le 1^{er} janvier devront être payés à la Caisse municipale.
Cette information est confirmée par la *Gazette de Cologne*. — (Havas).

LA MANIFESTATION DE LA LIGUE CULTURALE

Bucarest, 2 janvier. — La presse roumaine donne des détails complémentaires sur l'élection du nouveau comité de la Ligue culturelle roumaine qui vient de remplacer l'ancien comité, démissionnaire en raison de son attitude jugée contraire au sentiment général de la ligue.
L'élection a été significative. Le comité a porté en tête le nom du Père Lucnel, Roumain de Transylvanie, une des personnalités dirigeantes du parti roumain en Hongrie. En raison de la guerre, il est venu habiter Bucarest.
Parmi les membres du nouveau Comité figurent M. Take Ionesco, M. Philipesco, M. Yorga et plusieurs anciens ministres.
A l'unanimité on a voté une motion déclarant que « le nouveau Comité devra déployer toute son activité en vue de hâter l'heure de la libération des Roumains qui se trouvent obligés de donner leur vie à la monarchie austro-hongroise ».

POUR NOS LECTRICES

1915

1915 pour tous, c'est le même espoir qui grandit et se hausse en promesses certaines. Et il n'est point, ce premier janvier, le vœu qui n'aillent au même but et les cadeaux, les étrennes qui égayaient habituellement tous les logis se sont mués pour la plupart en offrandes aux soldats, aux réfugiés, aux blessés, aux plus pauvres.
Aussi les mille choses qu'on s'ingénie à envoyer aux soldats et qu'on ne fabrique plus, pour cause, deviennent-elles rares dans plus d'un magasin.
Dans la tranchée obscure, la nuit, il ne convient pas de faire de feu révélateur. Une lampe électrique, bien comprise, peut rendre service et, si vous avez songé à l'acheter d'avance, tant mieux, car le choix en est fort diminué. Le stylographe, l'appareil photographique qui se plie comme un portefeuille ont été envoyés par plus d'une sœur ou femme en concurrence avec quelques provisions de tabac ou chocolat.
Et, la préoccupation de ce nouvel an s'est traduite, n'est-ce pas, chères lectrices amies, pour nos chers absents ou nos petits enfants, car pour nous-mêmes les cadeaux, les bonbons semblent vains.
La plus grande joie possible serait de recevoir enfin, après l'attente cruelle, des nouvelles de la-bas.
Là-bas, qui représente pour nos chers

naissances bien plus mal partagé que les animaux qui, eux, au moins, n'ont point besoin d'être habillés ! Quand on se plait à observer certains animaux et les rapports qu'ils ont avec leur progéniture, on s'aperçoit que le chapeau pour beaucoup d'entre eux est une condition vitale très importante : la chatte et sa nichée sont toujours pelotonnées l'une sur l'autre. Or, pour les nouveau-nés, le froid est l'ennemi le plus dangereux. Aussi est-ce avec le plus grand soin qu'il faut, à l'aide d'un thermomètre, surveiller la température de la chambre habitée et prendre pour habitude de placer dans le berceau deux bons « moines » de grès remplis d'eau bouillante n'est pas une précaution inutile.
Les bébés, même au maillot, sont nés malicieux et, pour un rien, ils piaillent et suivent ainsi le but secret de se faire pouponner, dodeliner sans cesse. En réalité c'est leur instinct qui les guide vers la chaleur protectrice de leur mère, et la précaution que plus haut je vous signalais peut être, pour la jeune maman, une condition de tranquillité relative. Avant de songer à habiller ce petit qui naît tout nu, et le plus souvent malpropre, on lui fera une toilette minutieuse. On se placera près du poêle généralement, à l'abri des courants d'air, surtout, et s'il fait froid, on prendra une serviette chaude sur les genoux. Une main enduite de savon, on frictionne doucement et partout le petit corps. Je veux dire la tête aussi bien que les cuisses, le dos, sous les bras, entre les jambes et la surtout où le peau fait des plis. Le petit être étant bien enduit de savon, il faut le baigner. Grave, délicate opération qui se renouvelle tous les jours. Pour ce

POUR L'INTERVENTION ROUMAINE

Une manifestation de la Ligue culturelle
Bucarest, 2 janvier. — La presse roumaine donne des détails complémentaires sur l'élection du nouveau comité de la Ligue culturelle roumaine qui vient de remplacer l'ancien comité, démissionnaire en raison de son attitude jugée contraire au sentiment général de la ligue.
L'élection a été significative. Le comité a porté en tête le nom du Père Lucnel, Roumain de Transylvanie, une des personnalités dirigeantes du parti roumain en Hongrie. En raison de la guerre, il est venu habiter Bucarest.
Parmi les membres du nouveau Comité figurent M. Take Ionesco, M. Philipesco, M. Yorga et plusieurs anciens ministres.
A l'unanimité on a voté une motion déclarant que « le nouveau Comité devra déployer toute son activité en vue de hâter l'heure de la libération des Roumains qui se trouvent obligés de donner leur vie à la monarchie austro-hongroise ».

LA MANIFESTATION DE LA LIGUE CULTURALE

Bucarest, 2 janvier. — La presse roumaine donne des détails complémentaires sur l'élection du nouveau comité de la Ligue culturelle roumaine qui vient de remplacer l'ancien comité, démissionnaire en raison de son attitude jugée contraire au sentiment général de la ligue.
L'élection a été significative. Le comité a porté en tête le nom du Père Lucnel, Roumain de Transylvanie, une des personnalités dirigeantes du parti roumain en Hongrie. En raison de la guerre, il est venu habiter Bucarest.
Parmi les membres du nouveau Comité figurent M. Take Ionesco, M. Philipesco, M. Yorga et plusieurs anciens ministres.
A l'unanimité on a voté une motion déclarant que « le nouveau Comité devra déployer toute son activité en vue de hâter l'heure de la libération des Roumains qui se trouvent obligés de donner leur vie à la monarchie austro-hongroise ».

Puériculture

Derrière la vitre où la lampe luit
Les petits enfants ont des têtes roses.
V. HROD.
Vous rappelez-vous l'accueil de tendresse réchauffante que fait Mère Louve à Mowgli dans ce beau « Livre de la Jungle » de Rudyard Kipling ? Cela lui est dicté par son amour maternel qui, ne se bornant pas à ses seuls louveteaux, s'émeut de compassion à la vue de ce « petit d'homme tout nu », sans duvet ni poil protecteur ! Et le fait est que le petit nouveau-né est à sa

LA MANIFESTATION DE LA LIGUE CULTURALE

Bucarest, 2 janvier. — La presse roumaine donne des détails complémentaires sur l'élection du nouveau comité de la Ligue culturelle roumaine qui vient de remplacer l'ancien comité, démissionnaire en raison de son attitude jugée contraire au sentiment général de la ligue.
L'élection a été significative. Le comité a porté en tête le nom du Père Lucnel, Roumain de Transylvanie, une des personnalités dirigeantes du parti roumain en Hongrie. En raison de la guerre, il est venu habiter Bucarest.
Parmi les membres du nouveau Comité figurent M. Take Ionesco, M. Philipesco, M. Yorga et plusieurs anciens ministres.
A l'unanimité on a voté une motion déclarant que « le nouveau Comité devra déployer toute son activité en vue de hâter l'heure de la libération des Roumains qui se trouvent obligés de donner leur vie à la monarchie austro-hongroise ».

Victimes du Travail

Lorsqu'un régime — dit M. Lucien Desca-

Rue Philippe-de-Commines. Une rue

Quarante-cinq à cinquante ans.

Sur une chaise défoncée, une femme

Le père a trente-deux ans. Il est char-

Cette femme est tuberculeuse au troi-

La femme a trente ans. Ses enfants

Non seulement ils habitent, mangent

— Que mangez-vous ? Que mange vo-

Cette femme est tuberculeuse au pre-

— Dame, quand on gagne deux francs

tact avec leur mère et se servent fré-

Encore rue des Rohéds. Dans une

Il a trente-deux ans. Il était peigne-

Et cette voix étouffée, cassée net par

— Pourvu qu'elle puisse encore tra-

Elle en a vingt-six.

Liste de Soldats français

PRISONNIERS EN ALLEMAGNE

Cette liste nous étant parvenue par l'inter-

Abbevillé-Guenguen Joseph. — Abbevillé-

Guerrier Armand. — Mme, à Bourg-de-

Maignan Louis. — Mme, à la Brouxi-

Le vainqueur de l'anémie et du surmenage

Pierres et accessoires pour briquets

Le protégé soldat

Petites annonces

Très bons tourneurs sont demandés

LA VIE ÉCONOMIQUE & SOCIALE

L'ACTION DU PARTI

La Vie des Sections

Fédération de la Seine

LA 20^e SECTION

Cette section, qui comptait 1.002 adhé-

Parmi les œuvres auxquelles les milit-

REPAS POPULAIRES

A. — 35, rue Bisson (exclusivement dirigé

B. — 5, rue de l'Est (exclusivement dirigé

C. — 14, boulevard de Charonne, Repas

D. — 4, rue de Ménilmontant (exclusivem-

E. — 33, rue des Cendriers (exclusivem-

F. — 52, rue Stendhal (repas gratuits

G. — 45, rue Villiers de l'Isle-Adam (dirigé

H. — 3, rue de Valenciennes (exclusivem-

I. — 11, rue de Valenciennes (exclusivem-

J. — 1, rue de Valenciennes (exclusivem-

K. — 1, rue de Valenciennes (exclusivem-

L. — 1, rue de Valenciennes (exclusivem-

M. — 1, rue de Valenciennes (exclusivem-

N. — 1, rue de Valenciennes (exclusivem-

O. — 1, rue de Valenciennes (exclusivem-

P. — 1, rue de Valenciennes (exclusivem-

Q. — 1, rue de Valenciennes (exclusivem-

R. — 1, rue de Valenciennes (exclusivem-

S. — 1, rue de Valenciennes (exclusivem-

T. — 1, rue de Valenciennes (exclusivem-

U. — 1, rue de Valenciennes (exclusivem-

LA QUESTION DES LOYERS

L'idée de bloquer les termes

des locataires qui peuvent payer

et de les répartir équitablement

EST MIEUX ACCUEILLIE QUE LE DERNIER MORATORIUM

L'idée émise ici, vendredi, relative-

« Vous avez raison, monsieur, il n'est

« Comment paierai-je mes contribu-

« Si votre proposition était appliquée,

« Est-ce ma faute, si je loge des ou-

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

« Si votre proposition était appliquée,

SOUSCRIPTION OUVERTE

LE COMITÉ D'ACTION (P.S. & C.G.T.)

pour Secours aux Blessés

Dons en Vêtements

Recherches sur les Personnes, etc.

QUARANTE-SEPTIÈME LISTE

Table listing names and amounts for the subscription, including Assurances ouvrières contre l'incendie, Félix Bussière, André Just, etc.

Total de la 47^e liste..... 310 50

Total des listes précédentes..... 27229 99

Total à ce jour..... 27540 49

FÊTE ENFANTINE À LA BELLEVILLOISE

La matinée commencera à 2 heures

NÉCROLOGIE

La 13^e section et la coopérative la Bercy

Le départ au front de tous nos camarades

Alors, dans la tâche de notre ami, Constant

ne songer qu'aux dévoués de ceux que la

à peine âgé de 43 ans, Fréméur disparu

en pleine action sociale après quelques

heures de maladie.

Ses obsèques auront lieu aujourd'hui

à 12 heures à l'hôpital Necker,

rue de Valenciennes, 146.

La section et la coopérative présentent à

sa veuve et à ses enfants leurs plus sincères

condoléances.

CARTES DE VISITE 1fr. 50 le cent

DEPUIS

L'Humanité a le plaisir d'annoncer à ses

avec le concours de l'imprimerie Coopérative

neufs, au prix de 1 fr. 50 le cent, au lieu de 2 fr. 50

Les commandes sont reçues au "Service des Cartes de Visite",

0 fr. 20 par cent de cartes.

- 1 Theodore Pelleguin
2 Alfred Maudouze
3 Ferdinand Bogouzeau
4 Mlle Mlle Flammarion
5 Jean Vaillant
6 Valentin Desrochers
7 Mlle Mlle Lidibrand
8 William Balart

Indiquer à la commande le n° du caractère choisi.

Le nom et l'adresse sont seuls compris. Chaque ligne en plus 0 fr. 25.

Supplément pour DEUIL :

No 1 0 fr. 60 le cent No 2 0 fr. 60 le cent No 3 0 fr. 75 le cent

Enveloppes blanches, pour cartes de visite, le cent 0 fr. 80